



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

## le **MEDIATEUR** du **CINEMA**

### **RECOMMANDATION**

#### **SUR LES CONDITIONS D'EXPOSITION DES FILMS DANS LES CINEMAS DE DEUX ET TROIS ECRANS**

Août 2017

Vu la recommandation du Médiateur du cinéma sur les conditions d'exposition des films dans les cinémas mono-écran d'août 2016 ;

Vu le principe de distribution sélective reconnu au distributeur par l'autorité de la concurrence, ainsi que la liberté de stratégie qui lui est reconnue pour la sortie de son film, ce qui se traduit par l'idée que le distributeur est seul maître de son plan de sortie afin de garantir la meilleure valorisation du film dont il a reçu mandat ;

Vu le principe de la diversité de l'offre cinématographique, consacré à plusieurs reprises par le législateur comme d'intérêt général, ainsi que le maintien et la protection du pluralisme dans le secteur de l'exploitation et de la distribution cinématographique ;

Vu l'étude circonscrite aux sorties d'un échantillon de films du top 20 de 2015<sup>1</sup>, dont la majorité des entrées se concentre sur les trois premières semaines d'exploitation et sont par conséquent davantage susceptibles d'être sujets à une exigence de plein programme<sup>2</sup> en sortie nationale que les films moins porteurs, dans les établissements de deux et trois écrans ayant exploité ces films en sortie nationale et dont les résultats sont détaillés en annexe ;

### **LE MEDIEUR DU CINEMA :**

**RELEVE** la conciliation difficile pour les cinémas de deux et trois écrans, compte tenu de leur petite taille, de conjuguer deux impératifs contradictoires d'une part une programmation en plein écran souvent requise par les distributeurs, et d'autre part une diversité de l'offre de films dans un contexte d'augmentation de leur nombre ;

---

<sup>1</sup> L'étude s'appuie sur les données communiquées par le CNC

<sup>2</sup> Le plein programme ou le plein écran s'entend par l'exploitation d'un même film sur le nombre maximum de séances possibles sur un écran de l'établissement quotidiennement ou pendant une semaine d'exploitation cinématographique.

**CONSTATE** que de manière générale, il ressort de l'étude menée sur la base de 12 films de distributeurs américains et français de 2015 que dans de nombreux cas, la multiprogrammation des films porteurs dès la première semaine dans les établissements de deux et trois écrans serait davantage génératrice d'entrées, qu'elle offrirait une durée plus longue de vie du film et permettrait de répondre aux exigences de diversité et de pluralisme voulues par le législateur ;

**INVITE** les distributeurs, au cours de leurs négociations menées librement avec ces établissements, à s'interroger en conséquence sur ce qu'ils jugent le plus profitable pour le film qu'ils distribuent et les ayants droits qu'ils représentent. En effet, mandatés par les ayants droit pour rentabiliser le film qui leur est confié, il leur appartient de définir et mettre en œuvre la stratégie qu'ils estiment la plus efficace et la plus pertinente en élaborant un plan de diffusion du film dont ils sont maîtres. Dans ce cadre, il peut être bénéfique pour eux d'envisager, plutôt qu'un modèle systématique de plein programme en première semaine, une valorisation de l'œuvre sur un modèle d'exploitation plus long avec un nombre de séances réduit mais potentiellement plus rentable. Cette pratique, qui devrait alors faire l'objet d'un contrat, pourrait être examinée dès la première semaine, sauf accord avec l'exploitant pour un plein programme, en s'appuyant sur sa bonne connaissance des pratiques et préférences cinématographiques de son public. Elle incite également à un rallongement de la durée d'exposition du film, facilitant ainsi l'accès des films concurrents aux écrans, dans l'objectif de l'intérêt général ;

**INVITE** les exploitants des cinémas de deux et trois écrans, à préserver une offre de séances raisonnable, visant, par des choix assumés, à garantir à la fois une place suffisante aux films qu'ils souhaitent défendre ainsi qu'aux autres films qui constituent la diversité culturelle de leur offre, notamment quand leur établissement est classé art et essai.

Ainsi, dans le respect de l'intérêt général et de l'équité de traitement entre établissements équivalents, il convient de favoriser une exposition suffisante des films dès leur sortie nationale, en termes de séances et de durée, y compris dans certains cas en multiprogrammation, en tenant compte de la stratégie du distributeur qui repose notamment sur l'identité éditoriale et la période de sortie du film, de la spécificité des cinémas, de leur environnement concurrentiel et du nombre de sites servis en première semaine dans une même zone.

Cette recommandation, qui s'adresse aux établissements de deux et trois écrans, ne saurait interagir sur les conditions contractuelles d'établissements de tailles différentes.

Le Médiateur souhaite mettre en œuvre un baromètre régulier de l'exposition des films dans les établissements de deux et trois écrans en l'étendant à d'autres typologies de films, notamment des films art et essai porteurs. Cet outil, à disposition des professionnels, permettrait de se focaliser au besoin sur des zones de concurrence particulières.



Laurence FRANCESCHINI  
Médiateur du cinéma

## ANNEXES

Descriptif des résultats tirés de l'étude des sorties du top 20 des films en 2015 dans les établissements de deux et trois écrans

*Annexe 1. Analyse détaillée des résultats de l'étude*

*Annexe 2. Quelques résultats chiffrés de l'étude*

654 films sont sortis en 2015, dont des « blockbuster », avec un résultat conséquent en 1<sup>re</sup> semaine, et une rentabilité sur la semaine importante pour ces titres.

La France comptait, en 2015, 277 établissements de deux écrans et 156 établissements de trois écrans.

L'étude ci-dessous concerne, en moyenne, 122 établissements de deux écrans et 78 établissements de trois écrans ayant diffusé un des 12 films étudiés en première semaine.

INFORMATIONS FILMS			2 ECRANS		NOMBRE ETABLISSEMENTS				3 ECRANS		NOMBRE ETABLISSEMENTS			
			NB D'ETAB	PLEIN ECRAN	MULTIPROGRAMMATION				NB D'ETAB	PLEIN ECRAN	MULTIPROG.			
FILM	DISTRIBUTEUR	avec 1-5 films			avec 2-10	avec 6-10	avec 11+	avec 1-5 films			avec 6-10	avec 11+		
1	STAR WARS EPISODE VII	WALT DISNEY	160	55	-	42	56	7	91	57	-	24	10	
2	007 SPECTRE	SONY PICTURES	137	23	-	45	57	12	88	21	6	36	25	
3	JURASSIC WORLD	UNIVERSAL PICTURES	126	26	1	59	37	3	75	32	-	31	12	
4	HUNGER GAMES : LA REVOLTE PART 2	METROPOLITAN	111	21	-	40	41	9	75	13	-	41	21	
5	AVENGERS : L'ERE DE L'ULTRON	WALT DISNEY	119	15	-	30	62	12	77	11	-	44	22	
6	LES PROF2	UGC DISTRIBUTION	133	23	-	63	45	2	78	19	-	52	7	
7	LES MINIONS	UNIVERSAL PICTURES	122	20	-	54	43	5	75	24	-	44	7	
8	MAD MAX : FURY ROAD	WARNER BROTHERS	101	2	-	44	48	7	72	3	4	43	22	
9	50 NUANCES DE GREY	UNIVERSAL PICTURES	65	7	1	25	27	5	49	6	6	29	8	
10	TERMINATOR GENESIS	PARAMOUNT PICTURES	112	7	-	60	42	3	82	12	14	50	6	
11	POURQUOI J'AI PAS MANGE MON PÈRE	PATHE DISTRIBUTION	153	12	-	45	78	18	88	14	-	53	21	
12	LE PETIT PRINCE	PARAMOUNT PICTURES	119	11	-	40	59	9	86	16	-	52	18	

## **Annexe n°1 : Analyse détaillée des résultats de l'étude**

### **I. CONSTATS COMMUNS AUX ETABLISSEMENTS DE DEUX ET TROIS ECRANS**

De manière générale, il ressort de l'étude menée sur la base de 12 films de distributeurs américains et français de 2015 que :

- la multiprogrammation en sortie nationale a généré, dans presque tous les cas, un meilleur ratio entrées/séances en première semaine d'exploitation du film de référence ;
- la durée d'exploitation s'allonge avec le nombre de films partagés : plus ils sont nombreux, plus la durée d'exploitation du film de référence a été longue ;
- l'exploitation du film de référence en multiprogrammation dès la semaine 1 a entraîné une moyenne de spectateurs par séance nettement supérieure à celle des établissements qui l'ont exploité en plein programme la même semaine (dans 85 % des cas pour les établissements deux écrans et dans 100 % des cas pour les établissements trois écrans). Au surplus, cette moyenne de spectateurs par séance sur la totalité de son exploitation dans l'établissement est également supérieure quand ce film a été multiprogrammé en semaine 1. Il en va de même s'agissant du taux d'occupation des fauteuils du film de référence en semaine 1 : il augmente dans la plupart des cas avec la multiprogrammation ;
- l'éventuelle concentration des séances consacrées au film de référence sur des heures porteuses en première semaine d'exploitation n'est pas avérée, aussi bien dans les cas de multiprogrammation que de plein programme (source : Cinezap) ;
- aucun film de référence n'est sorti en plein écran en sortie nationale dans la totalité des établissements de deux ou trois écrans étudiés ;
- la grande majorité des établissements concernés par cette étude sont des cinémas classés art et essai, comme c'est le cas sur l'ensemble du parc ;
- les établissements qui ont pratiqué la multiprogrammation la plus importante ont aussi été les établissements les plus performants en termes d'entrées annuelles dans la majorité des cas.

### **II. RESULTATS SPECIFIQUES AUX ETABLISSEMENTS DE DEUX ECRANS**

L'exploitation des films étudiés a généré davantage d'entrées en première semaine d'exploitation lorsqu'ils sont en plein programme ainsi que, dans la plupart des cas, en moyenne par semaine. Cependant, lorsque le film a été partagé avec un ou plusieurs films dès la première semaine, les établissements qui ont pratiqué cette multiprogrammation ont généré davantage d'entrées en moyenne sur la durée totale de vie du film dans 60 % des cas.

De même, du point de vue de la diversité de l'offre, la performance de l'ensemble des autres films exposés avec le film étudié à sa sortie nationale dans les établissements de deux écrans est meilleure dans 10 cas sur 12 lorsque ce dernier est multiprogrammé.

Dans l'étude géographique recensant les établissements de deux écrans diffusant les films de référence, il apparaît que 68 % d'entre eux sont situés dans des unités urbaines de moins de 20 000 habitants. Lorsque ces établissements ont partagé le film de référence dès la première

semaine, ils ont pratiqué une multiprogrammation importante puisque le film de référence était majoritairement partagé avec onze films et plus.

En revanche, les établissements de deux écrans provenant des unités urbaines de moyenne et grande tailles (à partir de 20 000 habitants) ont adopté la tendance inverse : lorsqu'ils ont favorisé la multiprogrammation, le partage s'est effectué avec peu de films.

### III. RÉSULTATS SPÉCIFIQUES AUX ÉTABLISSEMENTS DE TROIS ÉCRANS

La multiprogrammation a généré dans presque tous les cas de figure étudiés (à savoir dans 92 % des cas) davantage d'entrées en première semaine d'exploitation ainsi que sur l'ensemble de la durée de vie du film dans l'établissement.

Dans tous les cas, la multiprogrammation du film de référence avec au moins six autres films a généré une moyenne de spectateurs par séance supérieure à celle du même film en plein programme, autant en première semaine que sur la totalité de l'exploitation.

Dans presque tous les cas, la multiprogrammation avec plus de 11 films a généré pour le film étudié une moyenne d'entrées par séance en semaine 1 (9 cas sur 12) et sur la totalité de l'exploitation (8 cas sur 12) supérieure à celle du même film en plein programme ou partagé avec moins de 11 films dans d'autres établissements.

Cependant, du point de vue de la diversité de l'offre, la performance de l'ensemble des autres films exposés la même semaine dans les établissements a été, dans presque la moitié des cas, meilleure lorsque le film de référence a été exploité en plein programme.

Géographiquement, les établissements de trois écrans qui ont programmé les films de référence sont répartis de manière plus harmonisée selon la taille des unités urbaines que les établissements de deux écrans. Ainsi, le nombre d'établissements qui ont pratiqué le plein programme est équivalent dans les petites et dans les grandes agglomérations.

Pour les films étudiés, on constate également que le rendement de l'exposition dans les établissements de trois écrans est supérieur à celui des établissements de deux écrans, qu'il s'agisse de plein écran ou de multiprogrammation (rapport entre la part des entrées et la part des séances du film de référence sur la moyenne des entrées et des séances hebdomadaires).

## **Annexe n°2. Quelques résultats chiffrés de l'étude**

**Pour plus de lisibilité, les meilleurs résultats sont surlignés.**

### I. RESULTATS DU FILM DE REFERENCE EN TERMES D'ENTREES ET DE DUREE D'EXPLOITATION

Pour chaque film ont été étudiées les entrées lorsqu'il est diffusé en plein écran et lorsqu'il est multiprogrammé dès la première semaine d'exploitation. Au sein de la multiprogrammation, une distinction a été faite selon que le film de référence est partagé avec un

seul autre film, avec deux à cinq autres films, avec six à dix autres films ou avec onze autres films et plus. Les entrées du film de référence sont présentées de la manière suivante : moyenne des entrées par établissement en première semaine d'exploitation (S1), moyenne des entrées sur la totalité d'exploitation du film par établissement (TTL), moyenne du film par semaine et par établissement (MOY) et moyenne de la durée d'exploitation du film de référence, exprimée en semaines (DURÉE).

NB	FILM	SEM	ENTREES ET DUREE D'EXPLOITATION DU FILM DE REFERENCE										
			2 ECRANS							3 ECRANS			
			PLEIN ECRAN	MULTIPROGRAMMATION				PLEIN ECRAN	MULTIPROGRAMMATION				
				avec 1	avec 2-5	avec 6-10	avec 11+		avec 1-5	avec 6-10	avec 11+		
1	STAR WARS EPISODE VII	S1	1345	-	1287	1143	1176	2013	-	1624	2293		
		TTL	2454	-	2880	2514	2433	4781	-	4272	6077		
		MOY	589	-	621	460	396	696	-	696	980		
		DURÉE	4,2	-	4,6	5,5	6,1	6,9	-	6,1	6,2		
2	007 SPECTRE	S1	890	-	563	600	529	855	1192 *	938	1142		
		TTL	1357	-	1077	1107	1008	1980	2811 *	1915	2394		
		MOY	488	-	326	350	233	355	843 *	426	456		
		DURÉE	2,8	-	3,3	3,2	4,3	5,6	3,3	4,5	5,3		
3	JURASSIC WORLD	S1	658	2405 *	712	675	874	1097	-	1176	1360		
		TTL	1110	6181 *	1255	1194	1539	2201	-	2564	3164		
		MOY	336	1236 *	356	276	243	399	-	489	396		
		DURÉE	3,3	5 *	3,5	4,3	6,3	5,5	-	5,2	8		
4	HUNGER GAMES - LA REVOLTE (PARTIE 2)	S1	584	-	466	455	433	512	-	699	800		
		TTL	788	-	793	712	722	886	-	1453	1513		
		MOY	333	-	308	233	181	262	-	353	344		
		DURÉE	2,4	-	2,6	3,1	4	3,4	-	4,1	4,4		
5	AVENGERS : L'ERE D'ULTRON	S1	789	-	678	538	566	1027	-	959	1286		
		TTL	1219	-	1103	991	971	2115	-	1811	2756		
		MOY	474	-	372	293	232	407	-	388	530		
		DURÉE	2,6	-	3	3,4	4,2	5,2	-	4,7	5,2		
6	LES PROF2	S1	587	-	521	493	297	844	-	864	856		
		TTL	890	-	1097	1164	963	2028	-	2193	2049		
		MOY	284	-	247	183	128	298	-	326	235		
		DURÉE	3,1	-	4,4	6,3	7,5	6,8	-	6,7	8,7		
7	LES MINIONS	S1	1067	-	861	820	666	1390	-	1626	1152		
		TTL	2185	-	2099	2469	2251	3700	-	5047	3470		
		MOY	488	-	301	308	240	438	-	509	342		
		DURÉE	4,5	-	7	8	9,4	8,5	-	9,9	10,1		
8	MAD MAX : FURY ROAD	S1	193	-	305	260	275	189	976 *	386	440		
		TTL	242	-	450	447	486	234	1726 *	879	893		
		MOY	81	-	170	135	103	117	493 *	198	166		
		DURÉE	3	-	2,65	3,3	4,7	2	3,5	4,4	5,4		
9	50 NUANCES DE GREY	S1	1016	1952 *	838	861	818	1383	912	1393	1632		
		TTL	1765	3942 *	1202	1393	1024	2989	1516	2276	2942		
		MOY	529	986 *	448	420	270	554	505	496	512		
		DURÉE	3,3	4 *	2,7	3,3	4,7	5,4	3	4,6	5,8		
10	TERMINATOR GENESIS	S1	422	-	211	177	131	358	294	343	320		
		TTL	640	-	306	299	201	565	462	645	637		
		MOY	280	-	135	90	75	194	158	168	142		
		DURÉE	2,3	-	2,3	3,3	2,7	2,9	2,9	3,8	4,5		
11	POURQUOI J'AI PAS MANGE MON PERE	S1	273	-	267	280	210	396	-	445	458		
		TTL	763	-	662	749	569	1102	-	1488	1619		
		MOY	233	-	171	190	115	230	-	257	272		
		DURÉE	3,3	-	3,9	3,9	4,9	4,8	-	5,8	6		
12	LE PETIT PRINCE	S1	254	-	330	228	255	395	-	409	395		
		TTL	731	-	830	777	959	1039	-	1437	1376		
		MOY	178	-	165	129	135	219	-	186	165		
		DURÉE	4,1	-	5	6	7,1	4,8	-	7,7	8,4		

Note de lecture : STAR WARS VII, par exemple, réalise en moyenne 1 345 entrées en première semaine dans les établissements de deux écrans où il est en plein écran. Sur la totalité de son exploitation à la date de l'étude, dans ces établissements, le film cumule 2 454 entrées par cinéma et est programmé 4,2 semaines en moyenne, soit 589 entrées par semaine et par cinéma.

\* Bien que s'agissant des meilleurs résultats, ils ne sont toutefois pas pris en compte en raison de leur caractère peu représentatif, la moyenne donnée se basant sur un nombre très réduit d'établissements.

## II. RESULTATS DU FILM DE REFERENCE ET PERFORMANCE DES ETABLISSEMENTS

L'étude se concentre sur la performance annuelle des établissements de deux écrans d'une part et de trois écrans d'autre part, ayant exploité les films de référence (*Tableaux 1.A et 1.B*). Cette performance s'apprécie au regard du nombre moyen d'entrées annuelles réalisé par chaque établissement (*ent TTL*), de leur nombre moyen de semaines d'activité à l'année (*sem TTL*) et du nombre moyen d'entrées hebdomadaires (*ent hebdo*). De plus, les performances des cinémas varient selon que les établissements ont exploité le film de référence en plein écran ou en multiprogrammation dès la première semaine et selon les tranches de films partagés.

De plus, l'étude repose sur une lecture croisée du résultat des établissements avec la performance du film de référence dans ces établissements (*Tableaux 2.A et 2.B*), exprimée sous forme de taux et calculée selon les entrées effectuées en première semaine d'exploitation (*ent S1*) ainsi qu'en fonction du nombre de séances consacré à ce film en première semaine d'exploitation (*séa S1*). La mise en rapport de ces deux taux permet de déterminer l'efficacité de l'exposition de chaque film en première semaine d'exploitation et s'exprime en termes de ratio. Plus le ratio est élevé, meilleur est le résultat.

⇒ Dans les établissements de deux écrans

2 ÉCRANS			ENTRÉES PAR ETABLISSEMENT					% DES ENTRÉES DU FILM DE RÉFÉRENCE					MOY	
			PLEIN	MULTIPROGRAMMATION				PLEIN	MULTIPROGRAMMATION					
NB	FILM		écran	avec 1	avec 2-5	avec 6-10	avec 11+	ÉCRAN	avec 1	avec 2-5	avec 6-10	avec 11+		
1	STAR WARS EPISODE VII	ent TTL	39 528	-	40 895	41 349	47 148	ent S1	182%	-	167%	144%	133%	2,73
		sem TTL	51,5	-	51,6	50,5	52,6	séa S1	75%	-	58%	52%	47%	
		ent hebdo	763	-	789	810	896	ratio	2,43	-	2,88	2,77	2,83	
2	007 SPECTRE	ent TTL	40 836	-	38 807	45 951	52 149	ent S1	103%	-	76%	65%	51%	1,98
		sem TTL	51,2	-	51,4	51,9	52,6	séa S1	50%	-	40%	37%	23%	
		ent hebdo	791	-	752	886	991	ratio	2,06	-	1,90	1,76	2,22	
3	JURASSIC WORLD	ent TTL	35 021	97504*	44 371	48 136	57 748	ent S1	100%	131%*	85%	73%	80%	2,4
		sem TTL	52,1	53*	51,9	51,8	52,7	séa S1	48%	47%*	37%	32%	31%	
		ent hebdo	669	1840*	852	929	1 098	ratio	2,08	2,79	2,30	2,28	2,58	
4	HUNGER GAMES LA REVOLTE PART 2	ent TTL	41 977	-	40 311	45 441	52 099	ent S1	73%	-	62%	50%	44%	1,43
		sem TTL	52,0	-	52,0	52,0	52,0	séa S1	55%	-	40%	36%	30%	
		ent hebdo	806	-	772	876	991	ratio	1,33	-	1,55	1,39	1,47	
5	AVENGERS : L'ERE D'ULTRON	ent TTL	42 081	-	40 856	44 054	51 436	ent S1	96%	-	83%	63%	59%	1,74
		sem TTL	52,1	-	52,0	51,0	52,8	séa S1	61%	-	46%	35%	33%	
		ent hebdo	805	-	786	860	974	ratio	1,57	-	1,80	1,80	1,79	
6	LES PROF2	ent TTL	36 524	-	39 959	43 539	39 383	ent S1	80%	-	72%	58%	40%	1,74
		sem TTL	49,4	-	51,7	50,2	51,5	séa S1	51%	-	40%	34%	21%	
		ent hebdo	724	-	778	854	769	ratio	1,57	-	1,80	1,71	1,90	
7	LES MINIONS	ent TTL	48 558	-	40 331	43 703	37 005	ent S1	135%	-	110%	101%	90%	2,76
		sem TTL	51,6	-	51,1	51,8	46,2	séa S1	52%	-	43%	38%	28%	
		ent hebdo	783	-	778	841	776	ratio	2,60	-	2,6	2,7	3,21	
8	MAD MAX : FURY ROAD	ent TTL	34 478	-	45 186	46 079	48 009	ent S1	29%	-	34%	30%	31%	0,97
		sem TTL	52,0	-	52,1	52,2	52,9	séa S1	34%	-	37%	34%	25%	
		ent hebdo	668	-	868	868	910	ratio	0,85	-	0,92	0,88	1,24	
9	50 NUANCES DE GREY	ent TTL	40 068	97504*	42 810	48 889	48 718	ent S1	118%	106%*	110%	94%	89%	2,48
		sem TTL	49,3	53*	52,0	52,4	52,2	séa S1	59%	47%*	43%	41%	27%	
		ent hebdo	791	1840*	820	931	927	ratio	2,00	2,26	2,56	2,29	3,30	
10	TERMINATOR GENESIS	ent TTL	45 056	-	39 407	46 536	36 733	ent S1	43%	-	28%	20%	19%	0,95
		sem TTL	53,0	-	52,0	51,0	51,0	séa S1	51%	-	35%	29%	20%	
		ent hebdo	854	-	755	904	722	ratio	0,84	-	0,8	0,69	0,95	
11	POURQUOI J'AI PAS MANGÉ MON PÈRE	ent TTL	31 224	-	35 683	49 845	38 590	ent S1	44%	-	40%	32%	22%	0,95
		sem TTL	48,8	-	51,8	51,2	47,0	séa S1	52%	-	39%	31%	25%	
		ent hebdo	621	-	689	965	767	ratio	0,85	-	1,03	1,03	0,88	
12	LE PETIT PRINCE	ent TTL	36 080	-	45 867	40 193	35 535	ent S1	38%	-	39%	31%	34%	0,99
		sem TTL	52,2	-	52,2	50,1	49,0	séa S1	57%	-	39%	32%	26%	
		ent hebdo	690	-	878	783	711	ratio	0,67	-	1,00	0,97	1,31	

Tableau 1.A

Tableau 1.B

Note de lecture : les cinémas de deux écrans ayant programmé par exemple STAR WARS VII en plein écran réalisent en moyenne 39 528 entrées par an, sont ouverts en moyenne 51,5 semaines par an, portant le nombre moyen d'entrées par semaine à 763. Les résultats moyens de STAR WARS VII en première semaine par établissement représentent ainsi 182 % des entrées moyennes hebdomadaires d'un cinéma de deux écrans programmant le film en plein écran et 75 % de ses séances moyennes hebdomadaires.

\* Bien que s'agissant des meilleurs résultats, ils ne sont toutefois pas pris en compte en raison de leur caractère peu représentatif, la moyenne donnée se basant sur un nombre très réduit d'établissements.



⇒ Dans les établissements de trois écrans

3 ÉCRANS			ENTRÉES PAR ÉTABLISSEMENT				% DES ENTRÉES DU FILM DE RÉFÉRENCE					
NB	FILM		PLEIN ÉCRAN	MULTIPROGRAMMATION			PLEIN ÉCRAN	MULTIPROGRAMMATION			MOY	
				avec 1-5	avec 6-10	avec 11+		avec 1-5	avec 6-10	avec 11+		
1	STAR WARS EPISODE VII	ent TTL	77 718	-	67 274	101 643	ent S1	138%	-	131%	122%	3,44
		sem TTL	51,2	-	52,3	52,7	séa S1	42%	-	37%	35%	
		ent hebdo	1 512	-	1 285	1 929	ratio	3,29	-	3,54	3,49	
2	007 SPECTRE	ent TTL	62 201	78 397	75 661	96 015	ent S1	68%	73%	63%	61%	2,26
		sem TTL	50,6	52,2	51,3	52,8	séa S1	34%	35%	27%	25%	
		ent hebdo	1 218	1 506	1 478	1 817	ratio	2,00	2,09	2,33	2,44	
3	JURASSIC WORLD	ent TTL	76 886	-	83 843	93 690	ent S1	82%	-	72%	74%	2,90
		sem TTL	52,7	-	52,5	52,6	séa S1	30%	-	25%	24%	
		ent hebdo	1 460	-	1 594	1 778	ratio	2,73	-	2,88	3,08	
4	HUNGER GAMES LA REVOLTE PART 2	ent TTL	51 238	-	77 115	100 299	ent S1	58%	-	48%	44%	1,76
		sem TTL	50,0	-	52,0	53,0	séa S1	36%	-	26%	24%	
		ent hebdo	1 111	-	1 469	1 902	ratio	1,61	-	1,85	1,83	
5	AVENGERS : L'ÈRE D'ULTRON	ent TTL	66 772	-	73 137	121 695	ent S1	78%	-	69%	65%	2,18
		sem TTL	51,9	-	52,6	52,9	séa S1	39%	-	31%	28%	
		ent hebdo	1 283	-	1 391	2 299	ratio	2,00	-	2,23	2,32	
6	LES PROF2	ent TTL	72 348	-	84 666	79 357	ent S1	67%	-	56%	62%	2,03
		sem TTL	52,8	-	52,2	52,3	séa S1	35%	-	30%	27%	
		ent hebdo	1 367	-	1 610	1 514	ratio	1,91	-	1,87	2,30	
7	LES MINIONS	ent TTL	68 268	-	90 408	80 597	ent S1	107%	-	96%	74%	2,97
		sem TTL	52,2	-	52,6	52,6	séa S1	39%	-	31%	24%	
		ent hebdo	1 305	-	1 716	1 533	ratio	2,74	-	3,10	3,08	
8	MAD MAX : FURY ROAD	ent TTL	29 430	122226*	75 986	87 512	ent S1	31%	41%*	26%	26%	1,03
		sem TTL	50,7	53*	52,6	52,5	séa S1	32%	29%*	26%	23%	
		ent hebdo	584	2319 *	1 445	1 662	ratio	0,97	1,41	1,00	1,13	
9	50 NUANCES DE GREY	ent TTL	70 672	68 769	83 142	114 411	ent S1	107%	63%	87%	76%	2,78
		sem TTL	52,7	51,3	52,2	52,9	séa S1	38%	25%	30%	29%	
		ent hebdo	1 335	1 342	1 588	2 163	ratio	2,82	2,52	2,90	2,62	
10	TERMINATOR GENESIS	ent TTL	72 065	58 098	84 021	75 328	ent S1	27%	25%	21%	19%	0,82
		sem TTL	52	52	53	52	séa S1	35%	28%	26%	24%	
		ent hebdo	1 377	1 108	1 594	1 441	ratio	0,77	0,89	0,81	0,79	
11	POURQUOI J'AI PAS MANGÉ MON PÈRE	ent TTL	54 639	-	79 531	120 606	ent S1	38%	-	30%	24%	1,30
		sem TTL	52,3	-	52,6	52,8	séa S1	22%	-	28%	22%	
		ent hebdo	1 041	-	1 510	2 281	ratio	1,73	-	1,07	1,09	
12	LE PETIT PRINCE	ent TTL	67 131	-	84 082	93 937	ent S1	32%	-	26%	23%	0,99
		sem TTL	52,4	-	52,5	53	séa S1	36%	-	27%	25%	
		ent hebdo	1 280	-	1 599	1 772	ratio	0,89	-	0,96	0,92	

Tableau 2.A

Tableau 2.B

Note de lecture : les cinémas de trois écrans ayant programmé par exemple STAR WARS VII en plein écran réalisent en moyenne 77 718 entrées par an, sont ouverts en moyenne 51,2 semaines par an, portant le nombre moyen d'entrées par semaine à 1 512. Les résultats moyens de STAR WARS VII en première semaine par établissement représentent ainsi 138 % des entrées moyennes hebdomadaires d'un cinéma de trois écrans programmant le film en plein écran et 42 % de ses séances moyennes hebdomadaires.

\* Bien que s'agissant des meilleurs résultats, ils ne sont toutefois pas pris en compte en raison de leur caractère peu représentatif, la moyenne donnée se basant sur un nombre très réduit d'établissements.